

Zeitschrift: Ingénieurs et architectes suisses
Band: 112 (1986)
Heft: 6

Artikel: L'aménagement de la vallée du Flon à Lausanne
Autor: Weibel, Jean-Pierre
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-75973>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 24.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'aménagement de la vallée du Flon à Lausanne

Chaque ville semble posséder une région où le passé s'accroche pour empêcher l'avenir de se réaliser. Pendant des dizaines et des dizaines d'années, des plans sont élaborés pour transformer un quartier dont on a plutôt honte en un joyau de l'urbanisme et de l'architecture. Les passions sont d'autant plus vives que ces vétustes îlots sont mieux situés au sein de l'agglomération. Les visiteurs s'étonnent de rencontrer de tels vestiges survivant à la mutation de nos cités. La vallée du Flon, à Lausanne, est l'une de ces zones de toute évidence destinées depuis longtemps à un renouvellement, son affectation originale ayant cessé d'être. Proche du cœur même de la ville, elle donne aujourd'hui l'impression d'y être loin de tout, faute de toute apparence de la vie urbaine contemporaine, si ce n'est le flot de véhicules et de piétons l'utilisant presque uniquement pour le transit.

La disparition du raccordement ferroviaire aurait dû être le signal d'une prochaine réhabilitation, conforme à une situation privilégiée, couronnant une somme immense de travaux des planificateurs. Le projet de métro léger, partant du Flon pour desservir l'Ouest lausannois, ne faisait que valoriser le réaménagement de cette vallée.

Les esprits seraient-ils en retard sur les plans ? Toujours est-il que le projet prêt à être mis en œuvre suscite des oppositions, quasi traditionnelles dorénavant dès qu'on veut toucher à une situation devenue familière.

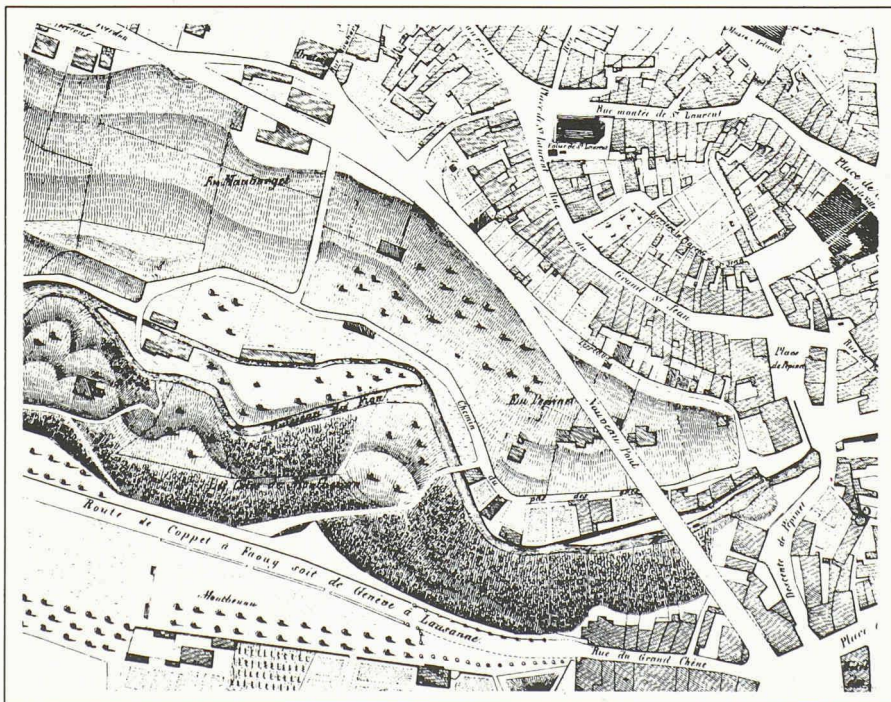
Si nous faisons ici l'historique de l'aménagement de la vallée du Flon, c'est pour tenter d'en dégager la véritable vocation. Une meilleure information doit en effet permettre d'entreprendre enfin cet aménagement en fonction des besoins et du contexte urbain de cette fin de XX^e siècle. Il est également intéressant de rappeler que les faits sont plus forts que la doctrine : un fond de vallée entre Montbenon, le pont Chauderon et le Grand-Pont n'est pas le cadre idéal pour des logements avenants, d'une part, et les projets du propriétaire de terrains qu'il a mis en valeur et exploités pendant un siècle ne sauraient être ignorés lorsqu'on décide de leur future affectation, d'autre part.

Nous ne doutons pas qu'une information approfondie soit de nature à promouvoir une réalisation dont Lausanne a bien besoin.

Jean-Pierre Weibel, rédacteur en chef

Du « Pas-des-Anes » à la vallée du Flon

par François Neyroud

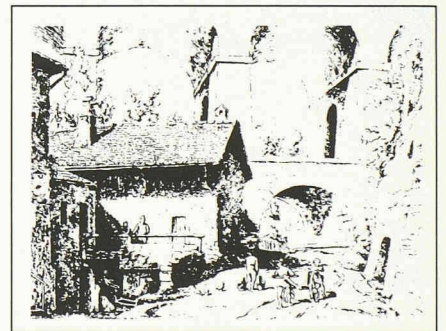


Extrait du plan Berney (1851), montrant la gare du Flon, les Côtes-de-Montbenon, le Flon avant son voûtage et le chemin du Pas-des-Anes.

La ville de Lausanne présente une caractéristique que beaucoup d'autres villes pourraient lui envier : en effet, elle dispose, en plein centre urbain, d'une surface importante, de l'ordre de 7 ha, qui peut être réaménagée. Depuis près de cinquante ans, la vaste plate-forme des entrepôts du Flon, entre le Grand-Pont et le pont Chauderon, a fait naître de nombreux projets de reconversion et de

reconstruction. Les plans, souvent très ambitieux, ont tous échoué devant l'impossibilité de réunir les volontés et les moyens nécessaires pour entreprendre le réaménagement total d'un si vaste ensemble.

On peut relever, en tant qu'élément significatif, une certaine ambiguïté dans l'appellation même du lieu : s'agit-il d'une plate-forme ou d'une vallée ? Au



Le moulin Rochat, vers 1852.

début du XIX^e siècle, le vallon du Flon en aval du Grand-Pont, à l'écart des voies de communication, était un lieu périphérique, bien que proche du centre, alors qu'aujourd'hui il se trouve en plein centre urbain, sur l'axe Genève-Berne. Une gravure de 1860 montre le Flon profondément encaissé entre la moraine de Montbenon au sud et le quartier de Saint-Laurent au nord ; le ruisseau était bordé de moulins, plus nombreux en amont du Grand-Pont ; on retrouve cependant une gravure d'un moulin Rochat, vers 1852, d'après un dessin du pasteur François Naef ; qui se situait pratiquement sous le Grand-Pont en un lieu dit « Le Pas des Anes », sur la rive droite du Flon.

C'est dans le dernier tiers du XIX^e siècle, qu'une compagnie de chemin de fer privé entreprend, avec l'aide de la commune de Lausanne, le voûtage du Flon et le comblement du vallon en aval du Grand-Pont jusqu'à la hauteur du futur pont Chauderon ; le niveau du fond de la vallée se trouve ainsi surélevé de plus de 10 m. Le but visé par la compagnie est d'y installer la tête de ligne d'un chemin de fer reliant Lausanne à Ouchy et d'y créer une gare de marchandises ainsi qu'un quartier industriel ; il était nécessaire que les pro-